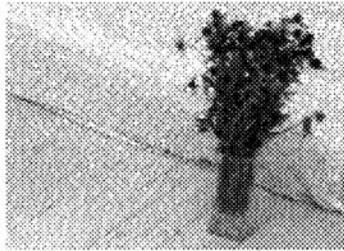


r e n o n c e m e n t

D U 9 S E P T E M B R E A U 1 4 O C T O B R E 2 0 0 0
WAITING FOR SOMETHING TO HAPPEN
I W O N A M A J D A N



Il y a quelque chose de l'ordre du sacrifice dans la présence d'Iwona Majdan ici. De sa part, bien sûr. Elle est entrée dans ce travail comme on entre dans les ordres, en s'imposant des règles strictes auxquelles elle refuse de déroger. Et elle convertit d'autres personnes à participer à sa quête, s'imposant eux-aussi d'étranges rituels. Par périodes de vingt-quatre heures, des proches sont invités à partager les contraintes de son quotidien. Une autre passe la journée avec elle la bouche bandée au *gaffer tape* qu'elle renouvelle régulièrement, le fixant au mur et indiquant l'heure de changement de chaque « cilice ».

Chacune des étapes de cette singulière messe amène son lot de dévotions, ses pratiques que l'on pourrait qualifier de religieuses. Le partage du concombre. L'expression du cri primal. L'expérience du désir et son corollaire, celle du rejet. L'oppression du vœu de silence.

Comme lors des chants de gorge des femmes inuits, l'incantation est parfois rompue par un grand éclat de rire.

Non, je ne renoncerai pas à cela.

There is something in the order of sacrifice in the presence of Iwona Majdan here. On her part for sure. She has entered into this work as one enters a convent, with self-imposed rules to which she strictly adheres. And she converts others in her quest, and they too participate in these strange self-imposed rituals. For periods of 24 hours, she invites friends to partake her daily constraints. One person spent the day, her mouth bandaged with gaffer tape, which was regularly renewed then affixed to the wall along with indication of the time interval.

Each of the steps of this singular mass carries its lot of devotions, practices with an almost religious quality. The taking of the cucumber. The expression of the primal scream. The experience of desire and its corollary, that of rejection. The oppressive vow of silence.

Like the throat singing of inuit women, the incantation is sometimes broken by a great burst of laughter.

No, I will not renounce to that.